

— Il a dit de partager, fit un manchot.

— Partager ! Plus souvent ? riposta l'autre en plongeant les sous dans la poche de son pantalon.

Et, malgré sa claudication, il partit à toutes jambes, avec une célérité qui aurait fait honneur à un coureur de profession.

En entrant, le visiteur avait dit au concierge, grave personnage habillé de noir de la tête aux pieds, et qui tenait un gros missel à la main :

— Madame du Val, ma tante, est chez elle, n'est-ce pas ?

— Oui, monsieur le vicomte. Elle arrive de la messe basse.

Le vicomte traversa le jardin, un jardin charmant, aux allées rectilignes, parfaitement sablées, entretenues avec un soin extrême, et monta le perron d'une belle habitation à deux étages simple d'apparence, et dont la façade grisâtre, les persiennes de même couleur, mais d'une propreté exquise, captivaient doucement le regard.

Il ouvrit familièrement la porte d'entrée, au-dessus du perron ; une sonnette au timbre doux, argentin, véritable sonnette d'église s'agita, et une femme d'un âge mûr, vêtue d'une robe brune, parut dans le vestibule.

Un trousseau de clefs pendait par une chaîne d'argent à sa ceinture.

— Ah ! c'est monsieur le vicomte, dit-elle, d'un ton deuceux ; je vais avertir madame.

— Dépêchez-vous. Je suis horriblement pressé, grassaya le jeune homme, en vergetant son pantalon de sa badine.

— Madame recevra monsieur le vicomte, dit tout à coup la dame en brun, après une absence de quelques minutes.

Bon, je monte, dit-il, en poussant une porte qui donnait sur un escalier entièrement caché par un épais et moelleux tapis de Perse.

La femme en brun le suivit. Elle s'arrêta sur le palier du premier étage ; elle écarta une portière et annonça :

— M. le vicomte de Longpré.

Et le vicomte de Longpré fut introduit dans une petite pièce tendue de soie bleue avec des baguettes d'ébène de distance en distance pour assujétir l'étoffe, rehaussée de crépines d'or dont l'effet était singulier.

Au pied d'un beau Christ en ivoire, une femme était agenouillée.

— Bonjour, belle tante, dit le vicomte en se dandinant d'une façon cavalière.

— Hector, souffla-t-elle avec un regard de côté et un geste de la main, laissez-moi, je vous prie, achever ma prière.

— Votre prière ! ta prière ! oh ! la bonne charge ! fit-il en haussant les épaules et s'approchant de la croisée, contre laquelle il se mit à tambouriner avec ses doigts.

— Pardonnez-lui, mon Dieu, car il ne sait ce qu'il fait ! prononça-t-elle assez haut pour que Hector l'eût entendu.

— Bon, tu vas voir si je ne sais pas ce que je fais, répartit-il, en revenant vers elle, toujours prosternée, et la baisant au front.

Puis il ajouta d'un ton moitié tendre, moitié railleur :

— Dites encore que je ne sais pas ce que je fais, Olympe.

— Je dis que vous êtes un impie et un monstre, répondit Olympe en se levant. Vous ne me laisserez même pas finir mes dévotions. C'est mal ça, Hector, très-mal.

— Toujours des doléances ! s'écria Hector, se jetant sur un fauteuil.

— Oui, car vous cherchez à me compromettre.

— Moi ! et comment, je vous prie ?

— Aujourd'hui encore, vous arrivez par la porte-cochère...

— C'est, ma très-chère et très-bonne Olympe, parce que vos quêteurs, que le diable emporte...

— Pour l'amour du ciel, ne blasphémez pas !

— Pour l'amour de vous, oui ; du ciel, ça me serait égal...

— Oh ! l'athée ! il tarira la source de mes larmes...

— Je disais donc que vos quêteurs m'épient ; je m'en suis aperçu hier. Quelle idée aussi de réunir ces canailles devant chez vous !

— Ce sont de bonnes gens dans la misère, n'en parlez pas mal. Le bien que je leur fais est une expiation...

— Expiation ! le mot est joli, joli ! en vérité, c'est du dernier joli ! ricana le vicomte, affectant de grassayer en se renversant dans son fauteuil.

— Oui, dit-elle d'un ton sombre, je voudrais expier...

L'hilarité d'Hector redoubla.

— Expier, en ayant pour amant un chef de bandits ! s'écria-t-il. Ah ! parfait ! parfait ! Il n'y a que vous au monde, Olympe, pour avoir de ces tocades-là.

Et le jeune homme couronna sa phrase par de nouveaux éclats de rire.

Madame Olympe, qui se tenait debout, les bras croisés sur la poitrine, l'enveloppa dans un regard irrité, presque haineux.

C'était une grande femme sèche, à la physionomie mobile, dont les traits ordinairement placides et même enfantins s'altéraient, se décomposaient, se convulsionnaient d'une manière effrayante à la moindre contradiction.

Elle avait la tête ronde, petite, les tempes étroites, fuyantes, polies comme le marbre ; les cheveux maigres, d'un rouge ardent. Brune et très-miroitante, la prunelle de ses yeux vaguait curieusement dans leur orbite frangée de cils blonds et surmontés par des sourcils de même nuance, peu fournis, mais qui, en se rassemblant, quand une passion violente dominait Olympe, formaient deux bourrelets, très-apparents sur son front court, luisant, et quelque peu enluminé comme ses joues. Son nez fort, busqué, pareil au bec d'un oiseau de proie, commandait de toute sa majesté une bouche assez délicate, fraîche et rosée, posée malheureusement sur un menton osseux, rentrant à angle aigu ; ce qui donnait à la coupe du visage une certaine ressemblance avec le museau de la fouine.

Le reste du corps était en harmonie parfaite avec ce masque. Le col rappelait forcément celui de la grue.

Disons pour compléter ce portrait, qu'Olympe avait alors trente-cinq ans, et qu'elle portait ce matin-là un peignoir de cachemire carmélite, sur lequel se balançait un magnifique rosaire en pierreries, terminé par une croix de diamants de la plus belle eau.

Elle se faisait appeler madame Olympe du Val.

— Vous êtes fou, Hector, dit elle amèrement après un moment de silence. Ne pourriez-vous au moins parler plus bas ?...

### III

#### L'ENTRETIEN.

— Oui, ma reine ; oui, mon ange, dit Hector, l'entraînant dans une chambre attenante au petit salon.

Dans cette pièce, aux tentures de velours violet, éclairée par un demi-jour mystérieux, on retrouvait encore de nombreux symboles d'une aristocratique dévotion :